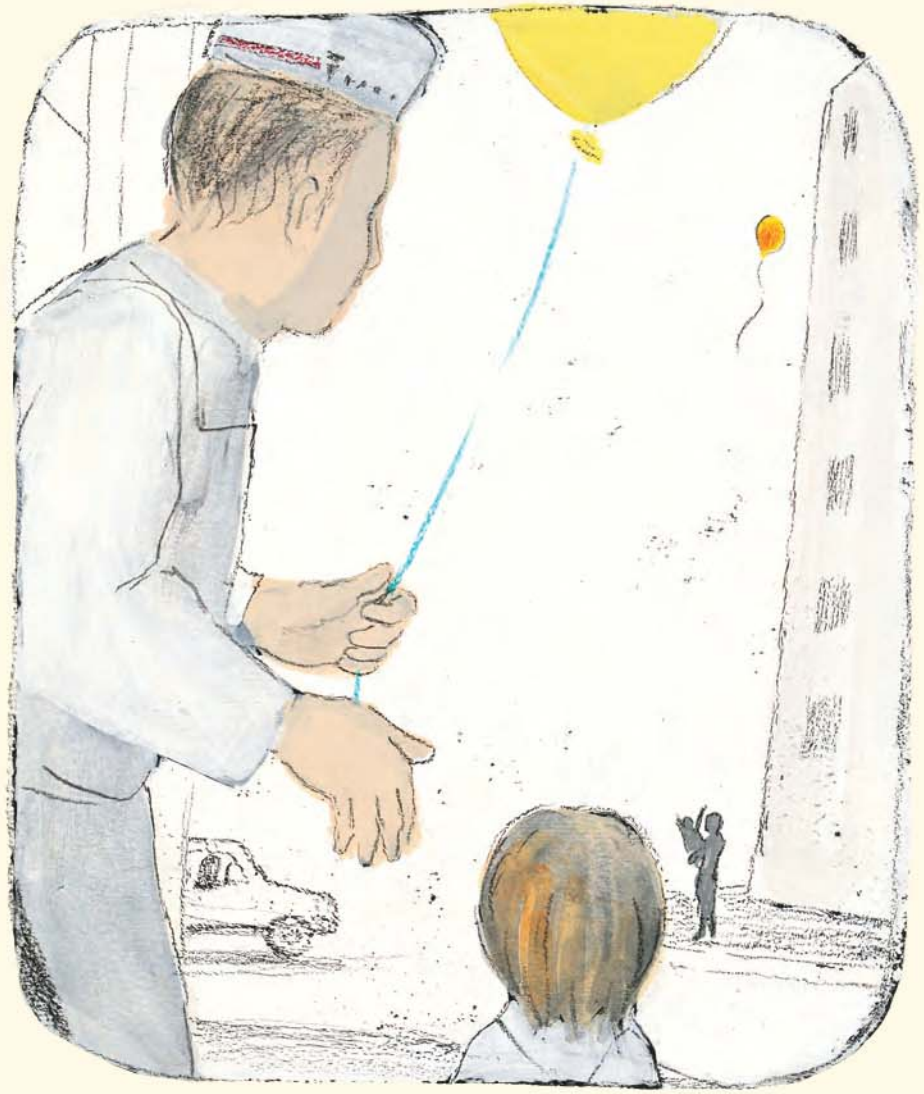


Ce matin, un marchand a donné un ballon à Akiko.



Pour que le ballon ne s’envole pas…



… le marchand l’a attaché au doigt d’Akiko.

Comme il était bien attaché,
le ballon a suivi Akiko
jusqu'à sa maison.





« Nous sommes arrivés, ballon. »
Maintenant, on détache la ficelle.



« Allez… ballon ! »

« Hé, où tu vas ? »



« Maman,
maman !
Je ne peux pas
l'attraper ! »